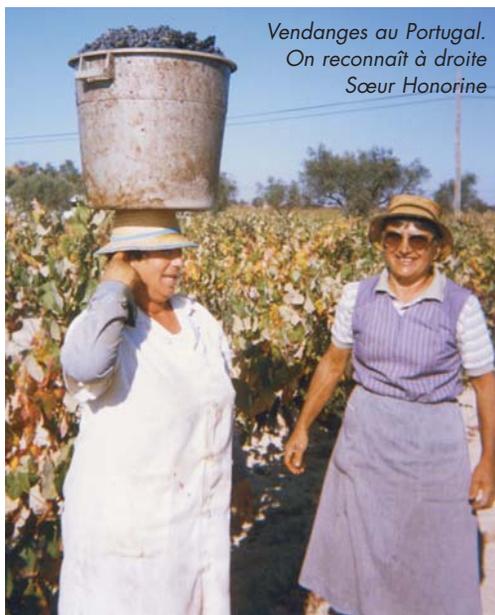


AU CŒUR DES MIGRATIONS EN RURAL

Regard sur l'histoire des Frères et des Sœurs

Qui dit *monde rural* ne pense-t-il pas *enracinement*, ou encore *exode*? Ce monde est pourtant depuis toujours terre d'immigration. Entre les deux guerres, des familles flamandes viennent reprendre de nombreuses exploitations agricoles en

Seine-et-Marne; des familles d'Italie du nord redonnent vie à des métairies du Sud-Ouest. Les prieurés de Sœurs et de Frères de la région toulousaine comme de la Brie accompagnent leurs engagements dans les secteurs pastoraux. Après mai 1968, c'est l'arrivée en terre méridionale de néo-ruraux. Migration plus culturelle cette fois, révélant une quête de sens, de spiritualités nouvelles: Le prieuré du Moulin de l'Oulme s'ouvre en 1981 pour une présence et un dialogue avec eux. Et depuis l'époque de nos deux fondations, Sœurs et Frères ont accompagné la foi et les problèmes de vie des gens du voyage, ces migrants incompris par notre civilisation de sédentaires.



*Vendanges au Portugal.
On reconnaît à droite
Sœur Honorine*

Migrants nous-mêmes

Cette Chronique évoque particulièrement nos rencontres avec les ouvriers saisonniers étrangers. Ils arrivent par vagues successives: Italiens, Espagnols d'abord, Portugais dès 1963, puis Maghrébins. En Vaucluse, plutôt des Espagnols et dans l'Aisne des Portugais. Dans le nord pour les petits pois, la moisson,



Saisonniers portugais dans l'Aisne, vers 1965.

les pommes de terre, l'ensilage, les betteraves; dans le midi pour les cueillettes de fruits et de légumes, les vendanges et la taille de la vigne. Nous les retrouverons sur les lieux de travail: les Frères d'Oulchy-le-Château dans les grosses exploitations de l'Aisne, ceux de La Motte-Chalancon (Drôme) par des saisons en Vaucluse.

Naissent ainsi deux équipes pour les migrants saisonniers: l'une dans l'Aisne, l'autre en Vaucluse. A Ille-sur-Têt (Pyrénées Orientales) aussi, les prieurés des Sœurs et des Frères rencontrent et accompagnent des ouvriers espagnols qui, eux, relèvent plutôt de la migration frontalière. De 1966 à 1973, même travail dur, mêmes relations ébauchées, même aide pour les papiers, pour créer des liens entre eux, mêmes difficultés de langue pour se comprendre. Ce qui amène l'équipe sud à partir faire des saisons d'hiver en Andalousie pour la cueillette de l'olive, tandis que celle du nord est appelée au sud du Portugal.

Ces partages de vie vont aboutir en 1974 à la création de prieurés: celui de Charly-sur-Marne, pour rejoindre des ouvriers portugais plus permanents; ceux des Sœurs et des Frères au Portugal: Aguas de Moura dès 1972 et Lagaméças; celui de l'Isle-sur-la-Sorgue dans le Vaucluse pour une présence aux saisonniers algériens et marocains. Ils travaillent ensemble autour du marché de primeurs de Châteaurenard.



Des gens du voyage processionnent en l'honneur de ND de la Salette.

Pour quelle présence?

Fournir un espace de solidarité: travail, dépannage administratif, accueil et réunions dans leur petit appartement en HLM. Présence de croyants à croyants au cœur du travail, sans prosélytisme, en respect mutuel. Pourtant ce vécu avec a déjà valeur de parole; implicite certes, mais il ouvre sur un questionnement et possède sa référence évangélique: *J'étais un étranger* (seul, paumé, travaillant dur pour les miens, et vous êtes venu me rejoindre) et *vous m'avez accueilli* (Mt 25). Il y a des partages de vie qui font respirer le mystère de l'homme.

Frère Paul ROUGNON

Prieuré St Martin

La Houssaye-en-Brie (Seine-et-Marne)